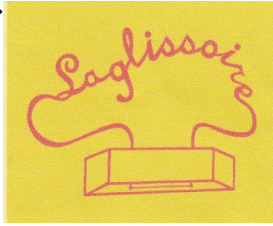


Info



Syndicat professionnel
De la Batellerie Artisanale
BP 1 - 77130 MAROLLES SUR SEINE
syndicat.laglissoire@gmail.com

N° 004 le 20 Mai 2014

Situation du Rhône

Réunion à la préfecture de Région le 16 Mai 2014-05-21

Jacques Delhay pour la Glissoire, Michel Dourlent, Bruno Cossiaux et Pierre Dubourg pour la CNBA étaient invités par le Préfet de Région pour un « *déjeuner de travail* ». Se trouvaient là aussi, Didier Leandri pour le CAF et Mathieu Blanc de la CFT Rhône ainsi que VNF Lyon et Bourven Patrick du Ministère des transports. Enfin, la DIRECCTE régionale et celle de Bourgogne étaient là aussi.

Un court débat souhaité par le préfet sur l'évolution générale du fluvial (développement containers, ports, ouverture vers le maritime...) a permis à la Glissoire de soulever l'absence d'un projet national Français dans les schémas d'aménagement du territoire en soulignant que les petits canaux perdaient tous leurs trafics par manque d'évolution (Tavaux et Dijon par exemple qui ne font plus une seule tonne par bateau en direct), favorisant le report modal à l'envers, vers la route.

A propos de la situation de la flotte rhodanienne, la Glissoire a insisté sur 3 points qui paraissent essentiels :

- 1- Les prix payés aux bateliers sont beaucoup trop faibles et n'ont pas bougé depuis 15 ans, voire 30 ans (exemple d'un trafic de Marignanne à Solaise en 1984 à 40 Francs/t sans commission). Il a été indiqué au préfet que des transports sur 500 Kms devraient, pour permettre un bon équilibre des exploitations et pour renouveler le matériel être payés autour de 12€50 /t alors qu'ils sont payés entre 8.10 et 8.50 /t, ce qui ne permet pas au transporteur d'épargner pour maintenir son matériel à niveau et supporter les mauvais moments (crises, pannes, problèmes de santé...)
- 2- Les relations commerciales s'exercent dans un cadre d'abus de position dominante qui imposent au batelier de se soumettre aux exigences des donneurs d'ordre ou des intermédiaires : La Glissoire demande que soient respectées les règles existantes (code de commerce, code civil et Contrats types) et propose la mise en place d'une structure « paravent », d'un « filtre » permettant de contrôler la légalité des contrats d'affrètement ainsi que les règles de facturation et leur paiement afin de ne pas laisser le batelier s'exposer à l'exclusion quand il réclame simplement son dû, comme c'est le cas aujourd'hui.
- 3- Beaucoup de gens avancent comme une évidence que la solution sur le Rhône est de supprimer de la cale (curieusement le chiffre de 10 000 tonnes est avancé unanimement comme une vérité vraie !!!). La Glissoire a dit sa réserve sur une telle démarche dans la mesure où, de ce qu'elle a déjà étudié, il apparaît que cette cale Rhodanienne a déjà été réduite de 11 000 tonnes entre 2012 et 2013 : cela n'a rien résolu du tout. Le Préfet répondra qu'il est très sceptique lui aussi et qu'il acceptera cette mesure le jour où on lui apportera la preuve qu'elle est indispensable.
- 4- Il y a dans la situation des ports du bassin de nombreuses réalités qui préoccupent : prix des taxes foncières, prix des manutentions, augmentation des prix des concessions et prix de manutention très élevés, choix d'équipements portuaires mal adaptés.... La Glissoire renouvelle sa demande de pouvoir travailler à éclaircir ce dossier pour que les ports deviennent attractifs pour les clients...et pour les transporteurs.

Dans tous les cas, La Glissoire considère que l'on peut imaginer toutes les solutions, mais que celles-ci resteront inutiles si on ne résout pas la remise à niveau des prix payés aux transporteurs.

Ce sentiment n'est pas partagé par la CNBA qui fait état de déclarations enregistrées auprès de bateliers qui ne demandent pas forcément d'augmenter les prix, mais demandent l'affectation de tonnages

supplémentaires : le grand problème, c'est que si on travaille plus pour être trop faiblement rémunérés, on finit quand même en faillite quand on a tout usé : le bateau et son équipage.

Le Préfet a indiqué qu'il allait travailler dans 4 directions :

- 1- Il demande expressément à la DIRECCTE (DGCCRF) de rendre un rapport intermédiaire sur l'état de leur enquête pour le 10 Juin 2014.
- 2- Il demande à la CNBA de travailler à la création d'un CENTRE DE GESTION COLLECTIF, à l'image de ce qu'ont fait les agriculteurs pour pallier leur faiblesse de petites entreprises isolées face aux gros négociants.
- 3- Il envisage d'engager une démarche comparable à ce qui a été fait dans le monde de la viticulture de Bourgogne qui était en situation de grande difficulté comparable à ce qui arrive à la batellerie : le prix de vente du litre de vin était tombé de 1,60€ à 0,70€ et le secteur était au bord de l'effondrement. La Préfecture de Région a rencontré TOUS LES VITICULTEURS, puis a tiré ses conclusions et a mis ensuite en place des dispositifs adaptés qui ont permis de remettre à niveau la viticulture bourguignonne : résultat, le prix du vin aujourd'hui est remonté autour des 1,60 € le litre. Le préfet charge ses collaborateurs de recevoir les quelques 40 artisans bateliers du bassin pour agir de la même façon, tirer les enseignements et agir.
- 4- Concernant la situation des ports et des voies navigables, il a indiqué qu'il mettait en place la réception de TOUTES LES REMARQUES, PROPOSITIONS et BONNES IDEES. Alors, n'hésitez pas, envoyez nous par écrit (ou par Mail syndicat.laglissoire@gmail.com) les réflexions ou suggestions que vous avez (1 seul sujet par Mail pour en faciliter la gestion...merci)

Voilà brièvement résumé l'essentiel de cet entretien : le Préfet a levé la séance vers 15h30 en indiquant l'importance, pour les bateliers, de se regrouper pour représenter une force économique qui se fasse respecter dans le contexte de libéralisme qui prévaut aujourd'hui.

Il conclura en disant : « *si une quarantaine de bateliers sur un bassin comme Rhône-Saône ne sont pas capables d'agir ensemble, je ne pourrais rien pour eux, et ils disparaîtront* »

En revenant dans le train, je pensais à la sévérité de cette conclusion, en sachant qu'elle est hélas la seule qui soit réaliste : nous ne sommes rien en nous enfermant dans notre individualisme, nous sommes des poussières qui se font emporter au moindre souffle de vent.

Déjà, dans le bassin du Rhône, depuis Vendredi 16, les langues vont bon train pour tenter de discréditer La Glissoire qui « *est trop agressive* » et qu' « *il ne faut surtout pas l'écouter sinon ON va perdre tous les clients* » : cette propagande unanime ressemble étrangement à du bourrage de crane qui a juste pour ambition de maintenir la division des bateliers...et les prix les plus bas possibles !!! s'y laisse prendre qui veut fermer les yeux et aller au fossé.

Et ce matin, je reçois un mail qui me transmet le lien suivant :

<http://corto74.blogspot.com/2013/09/le-genocide-batelier.html>

Allez voir : cela vient d'un bouquin qui s'appelle LIBRES ! et qui reprend une page écrite par Lionel BRIDIERS (que je félicite de la qualité de son texte) et que vous pouvez télécharger gratuitement : quelques commentaires publiés ne manquent pas d'intérêt, surtout le dernier venant de « Jean Spits » que j'aimerais bien connaître pour lui dire mon accord total avec ses propos.

Bonne lecture à toutes et tous.

Jacques DELHAY